



**Le LCL Jean MARIN, chef de corps du 299<sup>e</sup> RI, son état-major et ses commandants d'unités, réunis à Varcès.**

**Convocation verticale des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> compagnie, de la CCAS et de l'escadron du 299 du 17 au 20 septembre 1987.**

**Directives du chef de corps, le LCL MARIN aux cadres.**

« Je suis le LCL MARIN commandant le 299. Nous avons avec nous aujourd'hui le COL LE GOFF que je salue et que je remercie tout particulièrement car il est le chef de corps du 99 RI, notre hôte du jour, notre corps soutien de Sathonay à tous point de vue et je sais mon Colonel que cela a été lourd !

Bienvenue à tous et tout particulièrement à nos camarades du 99 qui sous l'heureux vocable de « noyau actif », je crois qu'ils commencent à vous connaître, vont faire partie pendant 4 jours de nos rangs. Il s'agit donc bien de faire la synthèse car en dehors de leurs personnalités, le principe serait le même en cas de conflit.

Pendant que les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> compagnie, vous en êtes, les éléments de la CCAS se mobilisent aujourd'hui et demain à Sathonay, une autre de nos unités, l'escadron d'AML fait la même chose à Valence. Pour les non-initiés, AML, auto mitrailleuse légère. Cette unité nous rejoindra sur le terrain dans l'après-midi de samedi.

Je m'adresse aux capitaines. Je ne doute pas, Messieurs, que vos commandants d'unités vous ont expliqués par le menu le déroulement de ces 4 jours. Si ce n'est fait, il est grand temps de le faire, n'est-ce pas ?

Je n'y reviendrai donc pas ! Je voudrais par contre insister sur 3 points parmi beaucoup d'autres points selon moi et qui peuvent vous être utiles pour assumer vos fonctions de cadres pendant 4 jours.

Le premier point, il concerne notre présence ici : pour tous les Français de sexe mâle, cette présence découle d'une obligation légale et ce jusqu'à 35 ans. Je ne reviens pas dans le détail.

Pour nous, officiers et sous-officiers, elle découle d'un engagement. Il n'y a pas de cadre de réserve, qu'il soit officier ou sous-officier qui n'ai été à un moment quelconque de son service militaire, volontaire et apte cadre.

Conclusion assumez votre fonction d'officier ou de sous-officier sans prétention mais sans fausse modestie. Dîtes vous bien que vos subordonnés attendent que vous les commandiez, souvenez-vous de cela.

Le deuxième point est le rappel d'une évidence, on ne commande pas en 1987 comme l'on commandait en 1900. Je dis 1900 c'est une image et malheureusement pour certains de nos camarades d'un régiment de Brive, vous en avez tous entendus parler, ils viennent d'en faire la douloureuse expérience.

A mon point de vue, on commande en 1987 par la participation, par le dialogue, par l'explication. Aussi vous, commandant d'unité à tous vos niveaux, ménagez vous des temps, à chaque changement d'orientation de la manœuvre, à chaque changement de type d'instruction, pour expliquer à votre groupe, à votre section, à votre compagnie, ce qui se fait, ce qui va se faire et quelle est la place de chacun dans l'ensemble. Je pense que cette façon de commander me paraît plus efficace à notre époque.

Le troisième point et ce sera le dernier, interdisez vous rigoureusement de critiquer un supérieur devant vos subordonnés mais au contraire n'hésitez pas à faire valoir votre point de vue entre quatre yeux. Votre supérieur vous en sera certainement toujours reconnaissant. L'ordre étant donné, obéissez, obéissez simplement.

Pour terminer, Messieurs, j'aimerais que ces 4 jours se déroulent dans un esprit de discipline et je vais m'expliquer. Pour moi la discipline n'est pas exclusive de l'esprit d'initiative et de l'imagination et vous verrez que de l'imagination nous en aurons certainement besoin pendant ces 4 jours car tout est bien préparé mais mon dieu, l'impondérable !

Que ces 4 jours se déroulent pour chacun d'entre nous et je m'inclus dedans, avec la volonté d'apprendre. Pourquoi ?

Nous avons consenti tout au long de l'année pour ces 4 jours, beaucoup de sacrifices tant sur le plan professionnel que familial. Je voudrais que ces sacrifices ne soient pas vains et que nous repartions dimanche soir de Sathonay ou de Valence la tête mieux faite sur le plan militaire que ce matin en arrivant ici.

Discipline, volonté d'apprendre, initiative, je crois que vous ne me contredirez pas, l'ensemble peut se faire à mon goût dans la bonne humeur. Alors là je vais m'adresser à mes gaulois, ne râlez pas, tout au moins ne râlez pas trop !

Et pour commencer dans la bonne humeur, je vous invite à boire le pot pour la poussière, la chaleur et la camaraderie.

Messieurs, à cheval ! »